

## Préface

### **Guinéennes, Guinéens**

Nous devons également saisir l'occasion de cet anniversaire pour stigmatiser **le mauvais comportement de certains cadres guinéens dans la gestion des biens publics.**

**Je demande à chacun de faire son propre examen de conscience pour privilégier les intérêts supérieurs de la nation dans l'exercice de ses fonctions, au détriment des intérêts individuels.**

C'est pourquoi, nous devons aujourd'hui, plus qu'hier, assurer une gestion saine de notre économie. Pour y parvenir, **nous devons mener une lutte à outrance contre la corruption et les détournements des deniers publics. Cette opération doit désormais être l'affaire de chacun et de tous. La réussite de nos nombreux projets de développement socio-économique en dépend.**

**Je demande donc que, dans un sursaut national salvateur, les Départements s'organisent pour éradiquer les fléaux qui fragilisent notre administration.**

**Il y va de la dignité et de l'honneur de tous, de préserver les acquis de l'Etat.**

A cet égard, je ne cesserai d'insister sur **la nécessité d'aiguiser la conscience professionnelle à tous les niveaux.** Le travail bien fait doit être le mot d'ordre, voir le critère d'appréciation de chacun.

**Il faut que nous assumions nos responsabilités.  
Chaque citoyen assume une part de cette responsabilité  
collective.**

**Joyeux anniversaire à tous.  
Vive la République.**

(Extrait du discours du **Général Lansana CONTE**,  
à l'occasion du 2 octobre 2002, anniversaire de l'indépendance  
de la République de Guinée, acquise en 1958.)

« Allons tous, pour une coalition globale contre la corruption et les détournements des deniers publics en Guinée. »

Slogan du C. N. L. C.  
(Comité National de lutte contre la Corruption  
et de Moralisation des activités économiques et financières)  
lors de la rédaction de « Stratégie et plan d'action  
de la lutte contre la corruption. »



## Introduction

Après 20 ans d'expérience dans l'administration guinéenne, durant les quels j'ai eu la chance de visiter, quelques pays étrangers d'Asie, d'Europe et d'Amérique et d'enrichir ainsi cette expérience, j'ai ressenti comme un devoir pressant de faire une analyse de la situation actuelle du comportement des agents publics vis à vis de la gestion des fonds de l'Etat et de présenter mon point de vue qui est tout particulier.

En effet j'ai été intrigué par des anomalies que j'ai observées dans ce comportement. Et j'estime qu'une étude sérieuse de ce comportement permettrait un redressement positif en faveur de l'Etat et du peuple tout entier.

Quand un homme est en face d'une image qu'il cherche à comprendre, que ce soit une photographie, un dessin, etc., la clarté, la compréhension et la précision de la vue, dépend toujours de la position de cet homme par rapport à l'image. Supposons que l'homme soit en face d'un très grand tableau qui représente beaucoup de choses à la fois, il va de soi que, plus il s'approche des images plus il perd la vue d'ensemble et mieux il peut distinguer les détails, même les plus insignifiants, jusqu'à ce que tout devienne complètement flou. Par contre, plus il s'éloigne du tableau, plus il perd les petits détails, laquelle perte est compensée par une vue d'ensemble de plus en plus précise, jusqu'à ce que tout devienne un simple point. En résumé, on retient deux choses :

- Quand on est trop proche ou trop éloigné d'une image, on ne comprend pas son sens.

- Ensuite, il faut choisir le point d'observation selon la vue qu'on cherche à avoir : soit une bonne vue d'ensemble ou alors une vue qui offre les détails.

Par ailleurs, il est possible, avec un grand effort d'imagination et de réflexion, d'assimiler la vie en société en de véritables images. Certes des images grandioses, multiples, variées, complexes, vivantes, en perpétuelle mutation et dont les vues d'ensemble et de détails sont extrêmement difficiles à saisir. Je propose dans ce livre, que nous fassions les efforts nécessaires pour observer le phénomène des pillages des fonds publics en Guinée, comme nous le ferions pour une image (prise entre 1996 et 2006) et que nous essayions d'avoir les deux vues essentielles :

### **Une vue d'ensemble**

Dans la position des fonctionnaires de l'Etat, avoir une vision globale, nette, **précise** et objective est aussi difficile que de se faire une autocritique objective et sans faille. Pour simplifier l'image afin de faciliter sa compréhension, nous essayerons les symboles. Ce sera l'objet des chapitres II et V, où nous nous proposons d'offrir une vision, certes parabolique, mais d'ensemble de la situation actuelle des pensées, des sentiments, des actions et réactions des fonctionnaires par rapport aux détournements des fonds publics.

### **Une vue des détails**

Nous proposons d'offrir un point de vue très rapproché afin de saisir le maximum de détails possible. Nous nous limiterons à l'observation d'un seul cas, Chapitre III, mais à travers lequel nous découvrirons et comprendrons assez

de détails importants sur les attitudes bizarres et les façons de penser et d'agir quasi généralisées des fonctionnaires ordinaires. L'étude de ce seul cas nous permettra de cerner, nous l'espérons, les innombrables détails de l'image grandiose que nous cherchons à comprendre.

Aux cours des chapitres, nous naviguerons à travers de nombreux exemples, de comparaisons pratiques, d'analyses paraboliques et d'interprétations symboliques. Au passage nous pénétrerons par effraction dans les cœurs des fonctionnaires et ouvrirons la soute à bagages (inconscient) dans laquelle ils ont enfermé leurs véritables pensées et sensations provoquées par les pillages des fonds publics. Tous ces efforts, il faut l'avouer dès maintenant, visent à aider les fonctionnaires à voir clair ce qui se passe en eux et autour d'eux, afin qu'ils parviennent à une nouvelle psychologie qui leur permettra de réussir un divorce total avec leurs anciens comportements vis à vis de la gestion des fonds publics.

Tout au long des chapitres nous accuserons les détournements des fonds de l'Etat comme étant la cause fondamentale des problèmes que nous avons aujourd'hui dans le pays. Mais également nous dénoncerons les comportements de tous les travailleurs. Nous n'épargnerons personne et ne ménagerons aucune susceptibilité. La vérité blesse. Mais nous traînons déjà beaucoup de plaies, causées par les pillages. Donc, une de plus devrait faire moins mal. Surtout si c'est une blessure du genre de celle causée par une seringue, c'est à dire, sensée apporter du médicament aux véritables plaies.

**Proverbes et dictons**  
**(la sagesse du monde entier)**

- Qui me trompe une fois, honte à lui ; qui me trompe deux fois, honte à mois. (Anglais)
- Les contrats écrits ne servent ni aux honnêtes gens ni aux brigands. (Indien)
- Si l'eau est transparente d'en haut elle est transparente d'en bas. (coréen)
- Qui aime dire la vérité doit avoir un cheval pour fuir. (haoussa)
- Il faut dormir avec Jean pour savoir comment il ronfle. (créole)
- Le savoir est un champ, mais s'il n'est ni labouré ni surveillé, il ne sera pas récolté. (peul)
- Il faut tondre les brebis et non les écorcher. (français) (Il faut savoir doser et modérer le profit que l'on tire des victimes résignées.)
- Quand la hache pénétra dans la forêt, les arbres dirent : « son manche est des nôtres. » (turc)
- La pirogue ne tient pas compte de la noblesse, tous ceux qui chavirent sont mouillés. (malgache)
- Taire la vérité c'est enfuir de l'or. (arménien)

**Les anciens ont dit  
(citations du monde entier)**

Si l'homme sensé se corrige aux dépens d'autrui et le sot à ses propres dépens, que dire de celui qui ne se corrige pas, alors même qu'il a reçu de gros coups sur la tête ?

Jean d'AVILA (Espagne)

L'expérience est une école onéreuse, mais les sots ne s'instruisent que là.

Benjamin FRANKLIN (U. S. A.)

Le monde doit tous ses progrès aux gens mal à l'aise. L'homme heureux ne se hasarde pas à dépasser les limites anciennes.

Nathalie HAWTHORNE (U. S. A.)

On fait souvent des bêtises effroyables de peur de paraître bête.

Erki MELARTIN (Finlande)

Si tu ne brises pas tes liens pendant la vie, quel espoir de délivrance auras-tu dans la mort.

KABIR (Inde)

## Poème : Folle patience

Les intérêts de l'Etat ? Je m'en fou !  
Ceux des gestionnaires ? Ils sont flous !  
Combattre les pillages ? Je ne suis pas fou !  
Car ma force ne vaut pas un clou !  
Quel raisonnement de fou !  
Pauvres fonctionnaires déshérités !  
Les pillages vous ont vraiment irrités,  
Et mis vos âmes en piteux états,  
Vous, les bras et les pieds de l'Etat,  
Vos attributions et vos actions : un vrai contraste,  
Ce qui est pour l'Etat et pour vous-mêmes très néfaste.  
Vous fuyez les pillards : comportement suicidaire  
Au lieu de les chasser : action sécuritaire.  
Je vous conseille de faire alliance,  
Que de prendre votre mal en patience !  
Car la patience ne vous apportera que plus de mal  
Et ce comportement, de vous, est très anormal.